

ASSOCIATION COURRIEL

COLLECTIF UNITAIRE RÉPUBLICAIN DE RÉSISTANCE, D'INITIATIVE ET D'ÉMANCIPATION LINGUISTIQUE
~ www.courriel-languefrancaise.org ~

Editorial de Léon LANDINI Président d'Honneur de CO.U.R.R.I.E.L.



Monsieur Bruno Sire* ne fait que répéter ce que les ennemis de la langue française nous servent déjà depuis pas mal de temps.

Pourtant, quoi qu'en dise ce Monsieur, à l'étranger -que cela lui plaise ou non- la langue française malgré beaucoup d'aléas, reste à travers le monde, la langue du pays de la Révolution - La langue du pays des droits de l'Homme - La langue de la Commune – La langue de la France, le seul pays au monde où les bâtiments publics portent ces trois mots : Liberté - Egalité – Fraternité.

C'est également la langue des grandes grèves de 1936 où le patronat malgré toute son arrogance a dû mettre un genou à terre, devant l'union de la classe ouvrière qui exigeait des conditions pour mieux vivre.

C'est celle utilisée par le Conseil National de la Résistance qui nous a légué un programme que les travailleurs de beaucoup d'autres Nations nous ont envié et dont nous célébrerons l'année prochaine le soixante-dixième anniversaire.

La France c'est aussi le pays d'un peuple frondeur qui a su dans les moments difficiles de notre histoire se dresser et faire rendre gorge aux exploités.

C'est pour effacer de la mémoire collective le passé d'un peuple révolutionnaire, qu'aujourd'hui tous les moyens sont utilisés.

Pour nous y contraindre, nos gouvernants, sous les directives de l'UE souhaitent nous faire tout oublier.

Tout oublier, y compris notre propre langage.

Tout est fait pour faire disparaître le mauvais exemple que notre peuple a apporté et apporte par sa combativité aux peuples exploités du monde entier.

Effacer l'histoire de notre pays est une entreprise commencée il y a de nombreuses années déjà.

C'est pour toutes ces raisons, que l'Histoire de France et tout particulièrement l'Histoire contemporaine, n'est depuis longtemps pratiquement plus enseignée dans nos écoles.

Quelle désespérance, lorsque je me rends dans des Lycées ou des collèges pour effectuer une conférence sur la Résistance, de constater que la grande majorité des professeurs d'histoire que je rencontre ne connaissent que peu ou pas du tout le programme du Conseil National de la Résistance.

Afin de faire disparaître la France en tant que nation, nos gouvernants ne respectent ni la démocratie ni la volonté exprimée par les Français.

En effet, le 29 mai 2005, malgré une intoxication médiatique hors du commun, au cours d'une campagne destinée à nous faire accepter par référendum une Constitution qui nous assujettissait totalement à l'UE, 55 % des français ont voté NON.

Quelque temps plus tard, Sarkozy, à peine élu président de la République, avec l'aide et l'appui d'une bonne partie des sociaux-démocrates, s'asseyant allègrement sur le vote de 25 600 000 Français, nous a imposé le Traité de Lisbonne, copie conforme de la Constitution refusée.

Toujours, avec la même volonté, voici que ses successeurs essaient de nous imposer une régionalisation où les langues régionales deviendraient langues officielles et où la langue française serait vouée à une disparition.

Pour nous convaincre du bien fondé de la disparition de notre langue, des individus, tels Bruno Sire et malheureusement il n'est pas le seul, nous expliquent que c'est pour le bien de la jeunesse française qu'il faut abandonner notre langue.

Bruno Sire nous invente des histoires abracadabrantes pour essayer de nous faire croire que les professeurs ou les étudiants étrangers qui viennent chez nous, ce n'est pas pour se perfectionner en français, non surtout pas, mais pour apprendre à notre peuple ignare que la seule langue qui vaut c'est celle de l'Amérique, celle du pays phare régissant mondialement l'exploitation de l'homme par l'homme.

Il faut vraiment nous prendre pour des imbéciles que de vouloir nous faire croire "*Que les professeurs et les jeunes étudiants étrangers qui viennent en France ne souhaitent pas du tout parfaire leurs connaissances en français, non ! Ils viennent en France pour nous enseigner l'anglais et que si nous les contraignons à parler français ils ne viendront plus*".

Sérieusement, ne pensez-vous pas que si ces personnes voulaient vraiment se perfectionner en anglais, c'est l'Angleterre qu'ils auraient choisie plutôt que la France ?

Profitons du soixante-dixième anniversaire du programme du CNR pour rappeler que ce programme ne pouvait être appliqué que dans une France libre et indépendante et dont la langue était le français.

Combien de mes camarades sont morts sous les balles de l'occupant en criant en français, vive la France !

Pour défendre notre langue ainsi que l'avenir de nos enfants, utilisons cette phrase de Jean Moulin : "*écartons tout ce qui nous divise et recherchons tout ce qui nous rassemble*" car ce n'est que tous ensemble que nous défendrons notre langue, notre pays et l'avenir de nos enfants.

Léon LANDINI - Président de l'Amicale des Anciens FTP-MOI de la région Rhône-Alpes
- Officier de la Légion d'Honneur - Médaille de la Résistance - Grand Mutilé de Guerre - Membre du
Comité d'Honneur de Musée de la Résistance Nationale - Membre de la Commission d'éthique
chargée par le Ministre de la Défense d'organiser toutes les manifestations qui vont avoir lieu en 2014.

*** Bruno Sire préside l'université Toulouse 1 (sciences sociales) depuis le 27 juin 2008. Il a été réélu à cette fonction en avril 2012. Il a été chargé des relations avec les milieux économiques et professionnels. CQFD**